



LA SPLENDEUR DES BHAKTAS



Quand des dévots parlent de Dieu, leurs voix s'étranglent, les larmes jaillissent de leurs yeux et leurs poils se hérissent d'extase. De tels hommes sanctifient non seulement leurs familles, mais aussi la Terre entière (la terre où ils sont nés).

Les grandes âmes illuminées, les amants de Dieu (les dévots) confèrent la sainteté aux lieux de pèlerinage. Les actes qu'ils accomplissent deviennent exemples de bonnes actions. Ils donnent de l'autorité spirituelle aux Ecritures.

Ils sont saturés de l'Esprit de Dieu.

Lorsque de tels amants de Dieu demeurent sur la Terre, leurs ancêtres se réjouissent et les Dieux dansent de joie ; cette Terre accueille en eux un sauveur.

Parmi eux (les dévots), il n'y a pas de distinction basée sur la classe sociale, l'érudition, la forme, la famille, la richesse, la profession, etc.,

Parce que tous sont Siens.

Bhakti Sutras (68 – 73)

Dans la *Bhagavad Gita*, le Seigneur Krishna parle de la joie éprouvée par les dévots, quand ils sont ensemble :

‘L'esprit absorbé, ainsi que leurs sens, Moi seul suis le sujet de leurs conversations ; Se réjouissant ainsi mutuellement, ils vivent dans la félicité et le contentement ; Ils sont toujours conscients du Seigneur et sont toujours dévoués ; C'est ainsi que la force de leur pensée est éclairée et guidée vers Moi.’

Le Seigneur Vishnu dit : ‘Je ne réside pas exclusivement à Vaikunta ou dans le cœur des yogis, mais en vérité, Ô Narada, Je suis présent dans toute Ma splendeur, partout où Mes dévots chantent Mes gloires.’

Rama dit à Son frère, Lakshmana : ‘Chaque fois que tu vois un dévot qui danse et qui pleure en Mon Nom, sache que Je Me manifeste, là.’ Les pleurs et les danses au nom du Seigneur sont provoqués par la joie extatique qui jaillit dans le cœur du dévot.

Chaitanya Mahaprabhu décrit ainsi cet état extatique :

‘Ah ! Comme j’aspire au jour,
Où en chantant Ton Nom,
Les larmes jailliront de mes yeux
Et ma bouche refusera de dire ses prières
En s’étranglant et en bégayant d’extase,
Tous les poils de mon corps hérissés de joie !’

Ramakrishna Paramahansa exerçait autour de lui une grande influence spirituelle. Il créait une atmosphère de spiritualité, où qu’il aille. Quiconque s’approchait de lui était purifié et transformé. Où qu’il soit, ceux qui l’entouraient avaient l’impression de participer à une fête joyeuse interminable. Il devenait très rapidement ivre de Dieu. C’est parce qu’il vivait dans la vision constante de l’unité avec Dieu. Il tombait souvent en *Samadhi*, le jour et la nuit, en conversant avec ses dévots. C’était un saint unique. Rares sont ceux qui ont pu s’absorber dans ce *Samadhi* le plus élevé, ne fût-ce qu’une seule fois dans leurs vies.

Le *Suta-Samhita* dit : ‘‘Toute la famille (du dévot qui réalise Dieu) est purifiée, la mère est bénie, la terre est rendue pure par le dévot dont le cœur et l’esprit sont absorbés dans l’océan sans limite de *Sat-Chit-Ananda*.’’

Les grands temples célèbres qui sont consacrés à diverses formes de Dieu, ainsi que les lieux de naissance des grandes âmes sont considérés comme des lieux de pèlerinage. Pendant des siècles, de nombreux aspirants spirituels ont pratiqué des disciplines et ont trouvé l’illumination en résidant dans de tels lieux. Puis plus tard, d’autres âmes illuminées visitent ces lieux, restent là à pratiquer leur *sadhana* spirituelle pour atteindre Dieu, entrent en *Samadhi*, ont des expériences extatiques et la vision de Dieu et créent ainsi une atmosphère encore plus intensément spirituelle et sanctifient encore plus les lieux saints. Ces lieux sont chargés de vibrations spirituelles et sont très favorables à la méditation.

Dans le temple de Rameshwaram, consacré au Seigneur Shiva, Ramakrishna Paramahansa s’absorba en *Samadhi*. Et même après qu’il soit revenu à la conscience normale, il demeura pendant quelque temps en état d’extase. Tel est l’impact des lieux saints de pèlerinage. La même chose se produisit au temple de Meenakshi à Madurai. Quand Ramakrishna entra dans le *mandir*, il s’arrêta devant la déité, la Mère divine, et s’exclama : ‘‘Mère ! Mère !’’ avant de perdre toute conscience extérieure. Un de ses dévots l’attrapa par le bras pour l’empêcher de tomber. Voyant Ramakrishna en extase divine, les prêtres et les autres dévots présents le contemplaient avec une révérence silencieuse. Une profonde quiétude envahit le temple rempli de pèlerins, qui se prolongea pendant plus d’une heure. Après que le saint ait repris conscience, il quitta tranquillement les lieux et plus tard, il décrivit la Forme lumineuse de la Mère divine qu’il avait vue là. C’est ainsi que les âmes illuminées sanctifient les lieux de pèlerinage par leurs visites.

TOUS LES BHAKTAS SONT EGAUX

Un dévot ou un saint ne devrait pas être jugé sur base de sa naissance ou de ses accomplissements littéraires. Kabir était un tisserand ordinaire, Raidas, un balayeur, Viswamitra, Vyasa, Jabala, Tukaram et d’autres n’étaient pas des brahmanes et

pourtant, c'étaient de grands maîtres spirituels et des phares. En matière de dévotion, la classe sociale, les croyances, la culture, l'apparence physique, la naissance, les biens matériels, l'emploi, etc., n'ont aucune importance. Celui qui a tout donné aux Pieds du Seigneur et qui se rappelle constamment Dieu réussit à Le trouver, peu importe qu'il soit brahmane, balayeur, érudit ou peu cultivé, de haute ou de basse naissance. Dhruva était un garçon sans instruction, Sabari, une pauvre campagnarde, Nisada provenait d'une caste inférieure, Vidura et Sudama étaient très pauvres, Hanuman était un singe, mais tous ont réalisé Dieu grâce à leur dévotion et à leur renoncement.

Arjuna demanda au Seigneur Krishna, si la pureté du cœur et une foi solide suffisaient pour vénérer le Seigneur ou si la caste, le statut ou le sexe des dévots comptaient aussi. Le Seigneur répondit : "Je suis surpris que tu poses une telle question, après être passé par toute cette expérience (Arjuna a eu la vision de la Forme universelle de Dieu). Ne réalises-tu pas que pour ceux qui ont fixé leur esprit sur Dieu, qui ont placé leur foi en Moi, la Personnification de la Vérité, éternelle et pure, il n'y aura pas la moindre identification personnelle avec le corps ?...S'ils ont encore la conscience de leur sexe, de leur caste ou de leur situation sociale, avec tout l'orgueil ou toute la modestie, etc., qui y sont associés, cela révèle tout simplement qu'ils n'ont pas abandonné leur esprit à Dieu. Pour ceux qui se sont débarrassés de l'attachement au corps, il n'y aura aucune distraction de caste, de statut, etc. Les distinctions de sexe, de caste ou de statut ne touchent que ceux qui vivent dans la conscience du corps en tant que réalité et qui agissent comme si le monde est absolu et éternel." (Geetha Vahini, p.194)

Le Seigneur a encore dit : "Si le Seigneur Lui-même était influencé par la partialité, comment aurait-Il pu accorder la Félicité du *Sayujya* (de l'union avec Dieu) aux jeunes vachères de Brindavan ? Aurait-Il accepté les fruits goûtés par Sabari ? Janaka aurait-il pu devenir un *Brahmajnani* ? Nandanar aurait-il pu obtenir la grandiose vision du Seigneur ? Prahlada et Vibhishana auraient-ils pu s'approcher du Seigneur ? Hanuman aurait-il pu être accepté comme messenger de Rama ? Valmiki aurait-il pu écrire la grande épopée du Ramayana ? Ceci témoigne-t-il de partialité ?" (Geetha Vahini, p.188)

Bhagavan Baba a conseillé : "Vous ne devriez pas tenter de découvrir la source d'une rivière ni les ancêtres d'un *Rishi*. Ceux-ci peuvent être très quelconques. Vous devriez être satisfaits de leurs services. Leur expérience est ce qu'il y a de plus précieux : soyez inspirés par eux ; qu'ils vous amènent à des efforts similaires. Si vous fouillez après les commencements, vous perdez l'essentiel...Pour atteindre un niveau élevé (en spiritualité), naître dans une haute caste n'est pas nécessaire. Une caste, sans le caractère n'a aucun sens. C'est juste une étiquette vide. La moralité, la vertu, le caractère – ceux-ci sont essentiels. Vyasa est né dans la caste des pêcheurs ; Sounaka provenait du clan Sunaka ; Agastya est né dans un pot ; Viswamitra était un *Kshatriya* ; Sootha est né dans la quatrième caste. En plus, nous avons parmi ceux qui étaient vertueux et bons, qui avaient toujours les yeux sur la qualité morale, qui ont renoncé à tout et qui s'en sont tenus à l'idéal de se libérer de l'esclavage des naissances et des morts et de l'illusion des valeurs physiques, Sanjay, Satyakama et beaucoup d'autres." (Prasnothara Vahini, p.56)

Les saints se sont élevés au-dessus des trois *gunas*. Ils rayonnent de splendeur divine. Ils n'appartiennent pas à une caste ou à une communauté. Ils appartiennent à toute l'humanité. La dévotion et l'abandon au Seigneur ne requièrent aucune qualification spéciale de caste, de croyances, de naissance et de clan, etc.

Extraits de ‘Attaining God Here and Now’ – Path of Bhakti expounded in Narada Bhakti Sutras, de P.P. Arya